

Un composteur collectif design à Malakoff

Son architecture atypique accroche l'œil rue de Chypre. Il s'agit d'un prototype conçu par l'agence nantaise Faltazi.

C'est une belle bête, sorte d'abribus géant. Samedi, à l'heure du goûter, on inaugurerait le nouveau composteur partagé de Malakoff, à Nantes, devant un parterre d'élus, de représentants associatifs et de voisins.

« Nous sommes ravis. Il démontre que les gestes liés à l'environnement peuvent s'immiscer dans un milieu très urbain », confie Laurent Lebot, de Faltazi, agence nantaise de design industriel qui a imaginé ce prototype ⁽¹⁾, répondant à la demande en 2010 d'un groupe d'habitantes du quartier, baptisé Idéelles. Il a ensuite été fabriqué par le chantier d'insertion Atao.

Rien ne vaut une petite démonstration. Anne Guérin, habitante du quartier, ouvre les portes de la partie basse du composteur, vide son seau rempli de restes de poireaux. Au fil du temps, les déchets organiques seront mélangés à du broyat (bois et feuilles mortes) et humidifiés grâce à l'eau de pluie récupérée par l'auvent du composteur. « Un système de poulie permet le retournement et l'oxygénation du mélange », indique Anne Guérin. Le compost ainsi produit servira à nourrir les espaces verts collectifs et les jardinières des habitants qui le souhaitent.



Pièce unique, le nouveau composteur partagé de Malakoff.

Le samedi, entre 11 h et midi, les voisins seront invités à déposer leurs épluchures, coquilles d'œuf... Un animateur les accueillera. « J'espère qu'on va être nombreux », clament les initiatrices du projet, convaincues que ce rendez-vous hebdomadaire au cœur de Malakoff peut créer du lien social « et, pourquoi pas, de nouvelles amitiés ».

Magali GRANDET.

(1) Ce composteur fait partie du programme les Ekovores, des équipements publics qui rendent la ville plus écolo. Coût : 109 770 €, financés notamment par Nantes Métropole, Compostri et l'Ademe.